

Québec français

Plongées dans le temps

Isabelle L'Italien-Savard

L'auteur et ses doubles

Numéro 173, 2014

URI : id.erudit.org/iderudit/72922ac

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN 0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

L'Italien-Savard, I. (2014). Plongées dans le temps. *Québec français*, (173), 10–12.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne. [<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>]



Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche. www.erudit.org



Plongées dans le temps

ISABELLE L'ITALIEN-SAVARD *

ALBUMS – SPLENDEURS

L'album *Dans mon livre de cœur* de Martine Audet, illustré par Katty Maurey, emprunte une voix feutrée, poétique pour évoquer la magie du monde des livres, du monde d'un livre, celui qui nous tient à cœur et qui, comme un cœur, peut contenir toutes les émotions, toutes les aventures. Un dessin naïf, épuré, un texte rimé simple et limpide présentent un garçon partout accompagné de son livre, du matin au soir. Les mots paraissent ainsi flotter sur des images hiératiques, ce qui crée, en sourdine, une atmosphère sacrée propre à laisser planer une invitation à plonger dans les mondes secrets et précieux qui attendent dans les livres. C'est sans doute l'album idéal pour s'interroger avec les enfants sur l'aura de mystère qui entoure nos livres de cœur.

Ce même côté éthéré, aérien, se retrouve dans *L'envolée d'Antoine*, un album qui aborde pourtant un sujet grave. La Fondation Rêves d'enfant est en effet ici associée à l'auteure et l'illustrateur pour offrir une histoire qui ressemble à celle de nombreux enfants gravement malades à qui on permet de réaliser un rêve qu'ils chéris-

sent. Pour Antoine, voler représente le plus grand rêve de sa vie. Le jour convenu, l'enfant quitte l'hôpital avec sa mère pour gagner l'aéroclub où l'attend le pilote Léon. Antoine s'embarque à l'avant d'un gracieux planeur, attaché à un avion qui l'escorte dans le ciel jusqu'à ce que, la bonne altitude atteinte, on puisse s'en détacher. C'est Antoine, aux commandes de l'appareil, qui doit vaincre sa peur et libérer le planeur dans l'immensité du ciel. Le garçon est émerveillé par la beauté du paysage, la sensation de voir tout autrement... comme un oiseau. À l'atterrissage, c'est un Antoine fatigué, mais pourtant plein d'une énergie nouvelle qui met pied à terre. Katia Canciani sait rendre avec justesse les craintes et l'exaltation de l'enfant, tout en glissant çà et là des allusions à la dimension symbolique de cette lancée dans le vide et aux forces qu'exige le contrôle du vol. Quant aux illustrations de Félix Girard, elles reflètent à merveille, notamment en variant cadrages et perspectives, l'aspect grandiose de ce que vit le héros.

Enfin, pour ceux qui aiment la variété, qui se régaleront de l'inventivité des illustrateurs, on propose le foisonnant album *L'été indien et 43 petites histoires*, né d'un catalogue d'illustration Québec conçu pour promouvoir le talent d'illustrateurs d'ici à l'étranger, auquel l'éditeur Robert Soulières a proposé d'associer un texte aux images (le monde à l'envers, donc). Le résultat est fort réussi. Colombe Labonté, Johanne Mercier, Gilles Tibo et Robert Soulières se sont prêtés au jeu de concocter de courts textes (souvent drôles ou rimés) en s'inspirant des

personnages et motifs représentés par les images. Et quelles images ! Comme elles se voulaient une vitrine sur l'univers québécois tel que présenté par nos créateurs, les illustrations arborent une belle unité et proposent des visions du Québec qui évoquent nos paysages, nos animaux, nos légendes, notre culture au quotidien. Pouvoir contempler ces traces de notre identité à travers les magnifiques images qu'en proposent nos meilleurs illustrateurs... ça vaut le détour !

DU PREUX CHEVALIER...

AU GLAUQUE JUSTICIER

Les héros chevaleresques à l'âme pure et au courage sans faille ont de toute époque conquis les amateurs d'aventures et il semble bien que leurs histoires ravissent encore les lecteurs d'aujourd'hui si l'on en juge par les preux personnages qui émergent de parutions jeunesse récentes.



Avec *La mystérieuse histoire de Tom Cœurvaillant, aventurier en herbe*, le populaire récit de Ian Beck, tout juste paru chez Hurtubise en version française, c'est le modèle du valeureux héros de contes de fées qui reprend du service. Pour l'heure, il s'agit d'un apprenti héros d'à peine 12 ans, Tom, petit dernier des sept frères Cœurvaillant, dont les aînés sont reconnus depuis longtemps au Pays des contes, où ils excellent à vivre les aventures dont les paramètres sont esquissés par le Bureau des Contes et que leur attribue le Maître. Au retour de leur périple, les héros doivent raconter leurs exploits, qui sont alors soigneusement consi-



gnés pour en faire les livres d'histoires illustrés destinés à nourrir l'imaginaire des petits et des grands. Mais cette fois, comme on s'inquiète de ne pas voir revenir les six frères Cœurvaillant de l'aventure à laquelle chacun d'eux a été officiellement assigné pour y jouer un rôle, le petit Tom est nommé aventurier par le Maître et sommé, par missive express, de partir pour retrouver ses frères et déjouer les sombres projets du Frère Omerstone (traître au Bureau des Contes). Le jeune héros devra alors plonger dans six histoires différentes, qui lui feront croiser le chemin d'une princesse endormie que nul ne peut réveiller, d'une certaine Blanche Neige pleurée par sept nains, de la serveuse d'une auberge appelée Cendrillon, d'une princesse éplorée par la perte de son amie grenouille et de la fille d'une mégère, Raiponce, que sa mère garde enfermée en haut d'une tour. Toutes ces belles attendent le retour de leur prince charmant... que Tome réussira à retrouver à l'aide d'un haricot magique. La lecture de ce récit est agréable, bien sûr, parce qu'on y reconnaît plusieurs contes classiques de l'enfance (belle occasion pour les jeunes de les redécouvrir – ou de les découvrir), mais il est aussi réconfortant de voir valoriser un modèle héroïque, suranné peut-être, mais dont les valeurs de courage, de vaillance et de probité n'ont rien perdu de leur pertinence, bien au contraire.

Le roman *Le fier chevalier de la table carrée* de Marie Beauchamp nous montre justement toutes les vertus d'une attitude chevaleresque en les actualisant à travers le personnage de Simon Surprenant, qui s'investit noblement dans la carrière de chevalier « pour répandre, par chacune de ses actions, le rire et la fantaisie » à son école. Un blason qui représente sa mission affiche symboliquement son audace et sa créativité, armes privilégiées pour accomplir sa quête. Sire Surprenant sévira surtout lors du carnaval d'hiver de la ville, où différentes écoles de la région se retrouvent en compétition lors d'épreuves sportives. Le désir de victoire et de gloire fait oublier à certains les valeurs sacrées de loyauté, de respect et d'entraide, mais le bien nommé chevalier Surprenant veille au maintien de l'harmonie et se charge de rappeler, toujours avec fantaisie et adresse, toute la noblesse d'une conduite chevaleresque. Le récit, destiné aux lecteurs de 8 à 10 ans, est narré par Chloé, la meilleure amie du héros, ce qui contribue à donner encore plus d'éclat aux

exploits colorés et inventifs de ce justicier des temps modernes.

Mais le chevalier le plus preux, si j'ose dire, demeure Perce-Neige, le héros créé par Michel Châteauneuf en 2005 (*La quête de Perce-Neige*), qui reprend du service après une trop longue absence. Comme dans le premier opus, *L'Odyssée de Perce-Neige* offrent aux lecteurs un truculent amalgame de la légende arthurienne et du folklore québécois, en y ajoutant cette fois les figures mythiques de *L'Odyssée* d'Homère. Le récit est ainsi truffé de clins d'œil historiques (d'ailleurs répertoriés dans une « Table des clins d'œil » à la fin du livre) et mélange avec bonheur (et malice) les époques pour donner un cadre tout à fait inusité à son héros : un improbable Québec médiéval (en l'an de grâce mil un), au royaume d'Engelure, sous la gouverne du roi Frimas XIII. Notre preux chevalier, un peu désœuvré et même désabusé depuis sa dernière aventure, doit pourtant enfilier son armure (devenue d'ailleurs un peu juste...) et rappeler ses fidèles compagnons (René De Sescendres et Alexis Letrotteur) pour retrouver la fiancée du roi, la délicieuse Rose Latulipe, enlevée par des loups-garous. L'expédition, sous le commandement du sergent d'armes Geaifroid De Labanquise, doit affronter la neige et la glace pour sillonner le fleuve et suivre la piste des ravisseurs qui les mènera – après différents périples rocambolesques qui révèlent les talents chevaleresques de Perce-Neige et de ses acolytes – jusqu'à l'île d'Anticosti (Naticousti), où les attend la sulfureuse demoiselle Latulipe. Si les exploits du chevalier captivent le lecteur et le jettent dans un feu roulant d'actions héroïques, on le doit en grande partie à la gouaille du narrateur, qui emprunte les intonations d'un barde au style précieux et enlevé. En grand chevalier du langage, Michel Châteauneuf réussit tout autant d'exploits que son héros. C'est un plaisir pour les jeunes de suivre les aventures de Perce-Neige, mais aussi de relever toutes les allusions et références à notre culture et à notre société qui sont ici glissées dans une fresque « gréco-médiévale ».

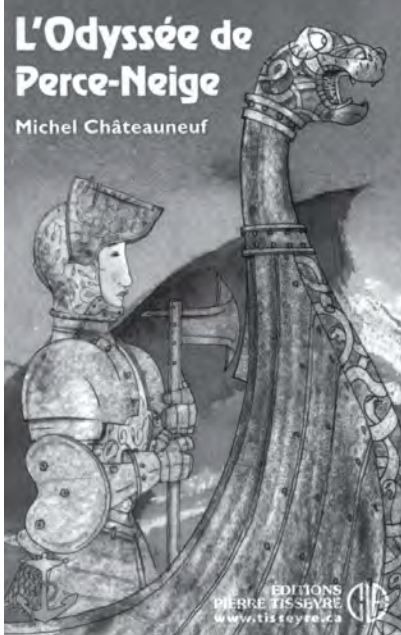
Le jeune romancier Vic Verdier se livre lui aussi à l'exercice d'imaginer un Québec « alternatif », mais en modifiant les prémisses de sa fondation : l'histoire réécrite dote la ville de Québec d'une incroyable mine de diamants sous le cap qu'elle domine. La fortune de la Cité en a fait une puissance mondiale qui règne sur le monde et a favo-



risé, dès la fin du XIX^e siècle, la convergence de grands scientifiques en son sein, assurant cet État du contrôle planétaire en matière de technologie. L'histoire se déroule sur deux époques, qui s'entrecroisent et se correspondent. En 1887, Victor Notre-Dame, étrange boulingueur au corps déformé, revient chercher vengeance dans sa ville natale, troublée par l'affrontement entre deux factions qui déchirent la population entre les adeptes du Vrai Messie qui prédisent la venue imminente du Grand Mal et l'Église, qui cherche à contrer la secte en s'alliant les services d'un professeur versé dans la création d'hybrides (plus ou moins réussis...). Cent ans plus tard, en 1987 donc, une jeune étudiante tente patiemment de reconstituer cette période houleuse de l'histoire du Québec pour un travail scolaire. Le roman de Verdier, touffu, foisonnant de références historiques et culturelles, multipliant narrateurs et personnages qui se répondent d'une époque à une autre n'est pas à la portée de tous les lecteurs. Son univers glauque, ses personnages crus, au langage parfois très vulgaire (un brin macho, dirais-je), en font une lecture pour les jeunes adultes férus de science-fiction historique. L'architecture très audacieuse du récit, bien maîtrisée, et surtout l'originalité de cette dystopie typiquement québécoise valent à elles seules le détour. C'est une œuvre solide. Et puisque qu'on parle de dystopie, je me permets de signaler, en passant, la réédition, à L'école des loisirs, du très beau roman d'an-

L'Odysée de Perce-Neige

Michel Châteauneuf



icipation *Le passeur*, de Lois Lowry, dont l'adaptation cinématographique vient d'arriver. C'est, dans un tout autre registre, une autre façon d'interroger notre société, en sollicitant l'aide d'un monde parallèle imaginaire, mais pas si loin du nôtre.

DÉTOUR EN NOUVELLE-FRANCE

Si on veut faire connaître aux enfants la glorieuse histoire de nos ancêtres, voici

deux façons attrayantes d'y entrer. D'abord, par la fiction, avec les trois histoires que renferme l'ouvrage *Pierre et Ahonque*, série écrite par André Noël que les éditions de la courte échelle rééditent en un seul volume. Les héros, âgés d'une douzaine d'années – Pierre, venu de France sur *La Grande Hermine* avec Jacques Cartier, et Ahonque, jeune Amérindienne d'achelacy réfugiée à Stadaconé – traverseront ensemble trois aventures, mais également trois époques, aidés par la magie d'un cerf qui les protège et dont les bois permettent de rajeunir. Pierre et Ahonque vivront donc l'épidémie qui décime la population du Canada en 1535 ; la pêche de baleines par les Basques aux environs de Terre-Neuve en 1584 et enfin, en 1614, les débuts de la colonie aux côtés de Samuel de Champlain. Chacun des récits est captivant, avec son cadre historique propre, mais surtout avec les péripéties haletantes que vivent les héros, auxquels on s'attache d'une histoire à l'autre. En prime, les images magnifiques de l'illustrateur Francis Back.

Si l'on préfère une voie davantage documentaire, la collection « Bonjour l'histoire »

des éditions Isatis (dont j'ai déjà parlé dans cette chronique) paraît tout indiquée pour informer les jeunes lecteurs sur leur passé en présentant les grandes figures qui ont marqué la Nouvelle-France. Avec plus d'une dizaine de titres, la collection offre des portraits variés et représentatifs des différentes facettes de l'histoire québécoise. La vie des personnages est racontée dans un récit qui synthétise leurs exploits et chaque ouvrage est accompagné d'un dossier qui complète et précise l'information semée dans la narration. Selon les héros, les reconstitutions sont ainsi plus ou moins factuelles ; par exemple les vies d'Étienne Brûlé, coureur des bois, et de Kondiaronk, grand chef autochtone, invitent davantage à la conjecture, vu le peu d'informations officielles, comparativement à celles de Jean Talon ou Samuel de Champlain. Mais la qualité de ces petites ouvrages ne se dément pas d'un titre à l'autre, bien qu'ils soient signés d'auteurs et d'illustrateurs différents. ✨

BIBLIOGRAPHIE

Précolaire

- *Dans mon livre de cœur*. Texte de Martine Audet, illustrations de Katty Maurey. Montréal, La courte échelle, 2014, 40 pages.
- *L'envolée d'Antoine*. Texte de Katia Canciani, illustrations de Félix Girard. Montréal, éditions Isatis, 2014, coll. « Tourne-pierre », n° 40, 36 pages.
- *L'été indien et 43 petites histoires*. Textes de Colombe Labonté, Johanne Mercier, Gilles Tibo et Robert Soulières, illustré par 44 illustrateurs du Québec. Saint-Lambert/Montréal, Soulières éditeur en collaboration avec Illustration Québec, 2014, 96 pages.
- *Le pays sans musique*, illustrations de Christine Delezienne, éditions de l'Isatis, coll. « Tourne-Pierre », 2005.

8-10 ans

- *Le fier chevalier de la table carrée*. Marie Beauchamp, illustré par Julien Rivard, Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2014, coll. « Papillon », n° 193, 112 pages.
- *Pierre et Ahonque*. André Noël, illustré par Francis Back, Montréal, La courte échelle, 2014, 280 pages.

10 ans et plus

- *La mystérieuse histoire de Tom Coeurvaillant, aventurier en herbe*. Ian Beck. Traduit de l'anglais par Nathalie Nédélec-Courtès, Montréal, Hurtubise, 288 pages.
- *Étienne Brûlé, Coureur des bois*. Jacques Paquet, illustré par Adeline Lamarre, Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Bonjour l'histoire », n° 6, 80 pages.
- *Kondiaronk, Grand chef autochtone*. Marie Roberge, illustré par Adeline Lamarre, Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Bonjour l'histoire », n° 7, 80 pages.
- *Jean Talon, Intendant de la Nouvelle-France*. Josée Ouimet, illustré par Adeline Lamarre, Montréal, éditions de l'Isatis, 2014, coll. « Bonjour l'histoire », n° 9, 80 pages.
- *Samuel de Champlain, Fondateur de la Nouvelle-France*. Cécile Gagnon et Jean-Pierre Tusseau, illustré par Adeline Lamarre, Montréal, éditions de l'Isatis, 2013, coll. « Bonjour l'histoire », n° 10, 72 pages.

12 ans et plus

- *Le passeur*, Lois Lowry, traduit de l'américain par Frédérique Pressmann, Paris, L'école des loisirs, 2014, coll. « Médium », 222 pages.

14 ans et plus

- *L'Odysée de Perce-Neige*, Michel Châteauneuf. Rosemère, éditions Pierre Tisseyre, 2014, coll. « Conquêtes », n° 145, 152 pages.
- *L'empire bleu sang*, Vic Verdier. Rosemère, Joey Cornu éditeur, 2014, 304 pages.